



## BOUCHES-DU-RHONE



La vice-présidente de Paca, Maud Fontenoy, fait un tour d'aquarium-couveuse en compagnie des responsables de Coral Biome. PHOTO M G

# Toute une pharmacopée issue de l'océan



## Biotechnologies

La Région Paca fait une immersion dans la recherche biologique en milieu marin.

**La société Coral Biome cultive des coraux, dont certains producteurs de palytoxine, capable de soigner des cancers.**

### MARSEILLE

S'il n'y avait leur aquarium, ainsi joliment posé sur leur socle, on pourrait croire à des petits fours. Mais si l'alimentaire et la cosmétique sont aussi des secteurs cibles d'une clientèle potentielle pour le laboratoire Coral Biome, les bébés coraux, algues, anémones et autres zoanthides que cultivent ces scientifiques sont « *avant tout destinés à la santé, bien qu'un retour sur investissement soit plus rapide en cosmétologie*, estime Frédéric Gault, le PDG et co-fondateur de Coral Biome, dans les récifs, il existe un vivier d'espèces encore mal connues et peu valorisées. En les exploitant de manière respectueuse de l'environnement, on trouve des solutions thérapeutiques, contre le cancer ou des antibiotiques nouvelle génération. »

En effet, « *des milliers de médicaments viennent de l'océan* », assure Maud Fontenoy qui, ayant « *travaillé la moitié de sa vie dans le milieu marin* », fait le tour des aquariums comme un poisson dans l'eau. Et c'est « *convaincue que des solutions d'avenir sont à explorer en biotechnologie bleue* » que la vice-présidente (LR) de la Région Paca, déléguée au développement durable, à l'énergie et à la mer est venue à la rencontre des scientifiques pour les « *aider à les faire émerger,*

*d'autant plus qu'il y a urgence à mettre en place une sauvegarde du patrimoine maritime* ». Si le siège de Coral Biome est niché dans la calanque marseillaise de Luminy, les échantillons de leurs recherches sont prélevés dans des eaux « *moins polluées que la Méditerranée* », en Floride. « *Ici, c'est pour l'attrait du meilleur pôle scientifique français* », avoue le président du comité scientifique, Bertrand Jordan.

### Le plein d'iode

Au-dessus des couveuses, Mathieu Ferry, responsable de l'aquaculture, décrypte l'intérêt de ce petit monde marin, à mi-chemin entre l'animal et le végétal : « *Il y a symbiose des deux, le corail se nourrit grâce à une algue unicellulaire. Il produit des molécules très diverses, dont la palytoxine, une molécule des millions de fois plus toxique pour les cellules cancéreuses que pour les cellules saines.* » Testée sur 40 cancers, elle se révèle un antidote remarquable.

La mer comme source d'innovation a besoin d'un double coup de pouce. Le premier pour développer la recherche, le second pour sa propre sauvegarde. Yvan Perez, co-fondateur de Coral Biome, lance la perche : « *C'est une question de volonté économique mais la Guadeloupe et la Martinique disposent aussi d'espèces endémiques. L'État serait-il prêt à céder une part du domaine maritime à la recherche ?* » Et le directeur du technopôle de Luminy d'embrayer sur « *la phase d'amorçage des projets. Il faut compter 3 à 4 ans pour dépasser le stade start-up en France* ». De même que l'assistance technique des chercheurs peine... La vice-présidente a fait le plein de questions à soumettre « *aux prochaines assises de la mer* ».